

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur,
W. H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES: { No. 46, Rue Grant, St. Roch.
 { No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3.

Quebec, 17 Juin, 1841.

No. 54.

MÉLANGES.

LE BANC DES STENOGRAPHERS.

Le banc des sténographes est ce qu'on trouve de plus élevé à la chambre des députés. Il regarde comme bien au dessous de lui le fauteil de la présidence, il domine avec orgueil tous les faux-toupets qui végètent sous ses pieds, il dépasse de cent coudées la tête rouge du général Bugeaud. Il est enfin au Palais-Bourbon ce que le paradis est aux théâtres du boulevard. Cela n'empêche pas qu'on n'y fasse sans cesse un tapage d'enfer.

Considéré d'ailleurs sous le point de vue moral et pittoresque, le banc des sténographes pourrait, sans inconvénient, être comparé à la foule des jeunes titis qui vont contrôler tous les soirs les ronds-de-jambe des Taglionis des Funambules ou le débit des Bocages du théâtre royal des Folies-Dramatiques. Le banc des sténographes n'est pas moins scrupuleux et surtout moins sans façon dans ses appréciations que cette critique en bourgeron et en manches de veste. Il juge tout ce que les *comédiens ordinaires du peuple* représentent. C'est pour cela sans doute qu'on rit beaucoup au banc des sténographes.

Ils sont là un quarteron de gaillards très-verts, pimpans, flambans, rutilans, hâbleurs, farceurs, ayant bon pied, bon œil, l'oreille fine, la main alerte, toujours prêts à arrêter au vol les paroles incroyables qui se débitent sans interruption depuis octobre jusqu'à juillet; ils savent combien de cocottes au juste il se fait bon an, mal an, avec le papier qu'achète le pays; ils savent tout ce qui s'absorbe à la buvette; ils savent combien il se distribue chaque jour de bureaux de tabac, combien de boursés aux colléges, combien de caresses aux Mirabeaus douteux; ils savent bien d'autres choses encore qu'ils se contentent sans cesse à eux-mêmes dans le tuyau de l'oreille.

Car tout est confondu dans la tribune du sténographe; tout se mêle, se frotte, écrit de concert, mâche les mêmes pains à cacheter, se copie, s'emprunte, jase, raccourcit le texte ou le commente, suivant les exigences de sa ligne politique et fait bon ménage. La paix ne cesse pas un instant de régner entre feuilles de